



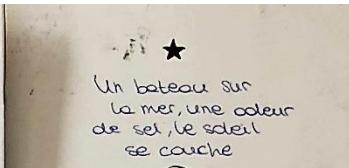
Des élèves à part se
goent de carabinars.
Dans la nuit un regard
de renard hagorat.
Aucun reflet dans le
miroir.
On ne trouve pas de
rimes, bizarre
bizarre, bizarre
لـلـلـلـلـلـ



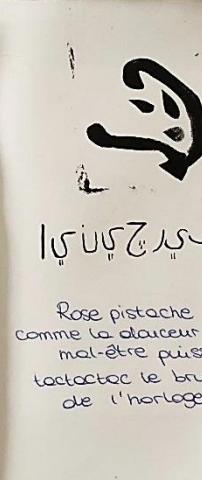
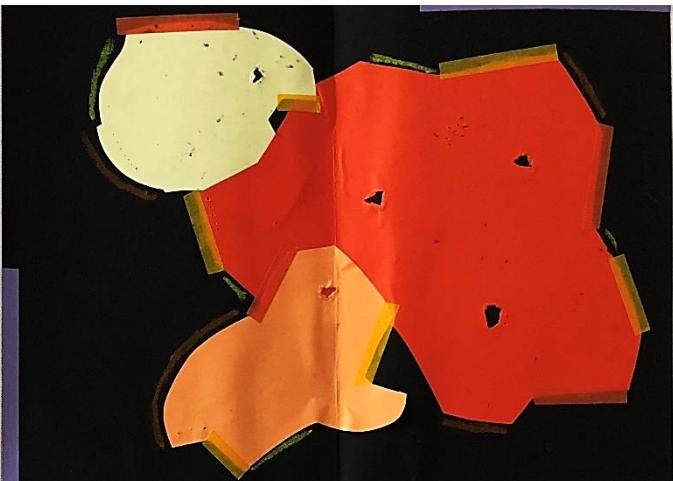
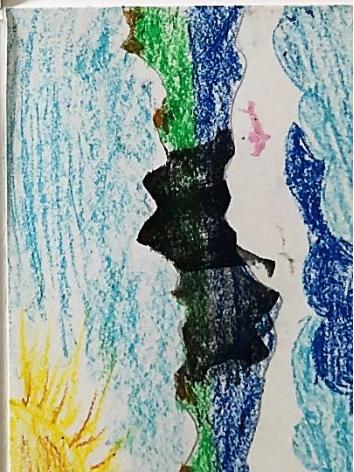
Des gens viennent de
partout guidés par un
même phare.
Devant le miroir je vois
un truc bizarre.
Des gens s'insultent alors
qu'ils s'aiment bien.
Un triste sourit, mais
dans sa tête des nuages
noirs.
bizarre, bizarre
لـلـلـلـلـلـ



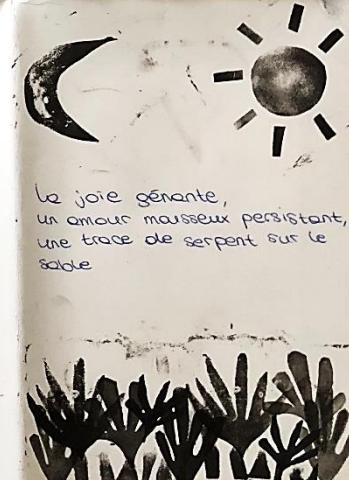
Dans ma poche, un
mouchoir qui mène nul
part.
Le train roule tout
droit et les chaises à
contre chemin.
En haut de l'armoire,
la poussière prend le
pouvoir.
Au fond de mon lit,
une famille d'acariens.
bizarre, bizarre
لـلـلـلـلـ



Un bateau sur
la mer, une odeur
de sel, le soleil
se couche



Rose pistache
comme le clacleur, le
mal-être puissant,
tictactac le bruit
de l'horloge



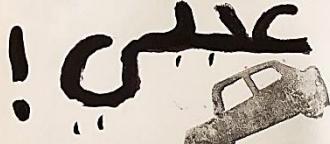
la joie gênante,
un amour mousseux persistant,
une trace de serpent sur le
sable

Le bus roule tout droit et les sièges à contre chemin.

Des gens venant de partout guidés par un même phare.

Le fait est qu'il roule juste en marche arrière.

Il est né de la dernière pluie mais en fait c'était bien.



Je mange un tartare et je fais un quatrain.

En haut de l'amoine, la poussière prend le pouvoi.

Des gens s'insultent alors qu'ils s'aiment bien.

Je ne trouve plus de aime, bizarre.



Dessins réalisés par
Walid Taher | 01 Juil 2018

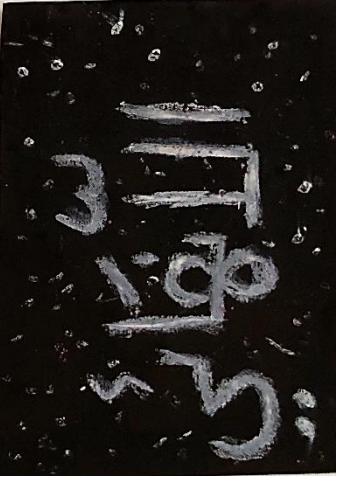
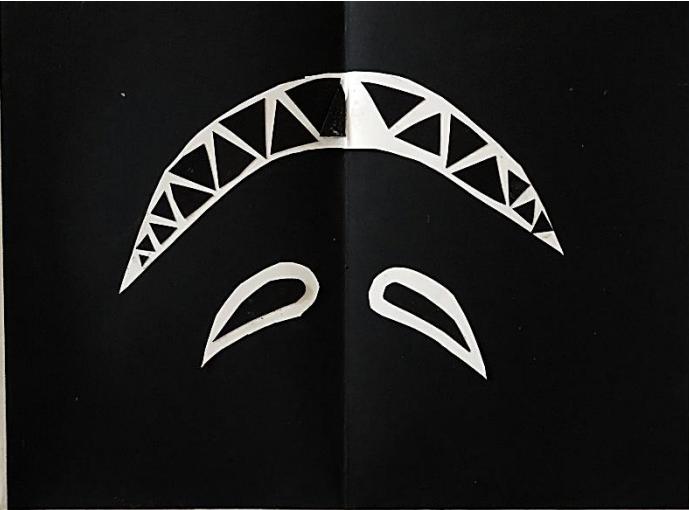
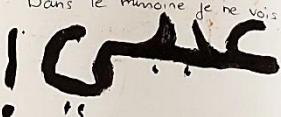
Leon.



Un chat noir hante un manoir.
Au fond de mon lit, une famille d'acarien.

Un poisson qui mange du caviar.

Dans le minoire je ne vois rien.





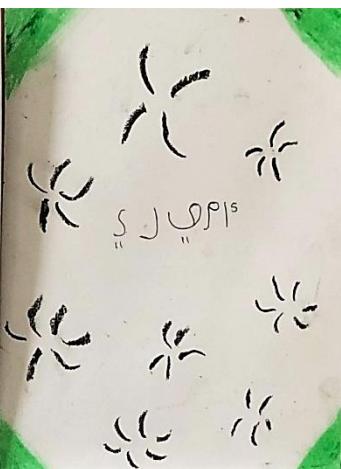
Des gens s'insultent alors qu'ils s'aiment bien
Des gens venant de partout guidés par un même phare
Les bus roulent tout droit et les sièges à contre sens
Un train sourit et dans sa tête des nuages noirs

! حسبي



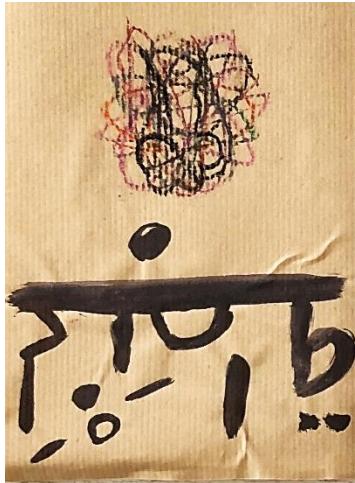
Sur le trottoir, je ne pus m'empêcher de voir
Un homme qui sur les rails, se laissait choir
Dans le miroir, je vis noir
Me remémorant son regard hagard

! حسبي



* * * * *
En haut de l'armoire la poussière prend le pouvoir
Dans le miroir je ne vois rien au fond de mon lit, une famille d'accariens
Dans ma poche un mouchoir qui ne mène nulle part

! حسبي

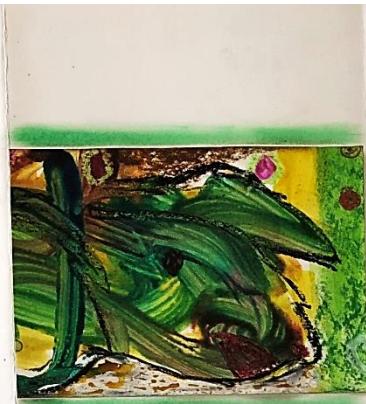


Dans la nuit, rien ne se distingue assez bien
On peut chasser la peur sur un trottoir
Et dans le jour, la lumière traverse le
dortoir

En flottant calmement et chatouillant les
oreilles du chien

Bizarre bizarre

عجباً!



En haut de l'armoire, la poussière prend le
pouvoir

Au fond de mon lit, une famille d'accariens
Dans ma poche, du chocolat noir et un
mouchoir qui ne mène nulle part

Dans la nuit, un regard de renard hagard



Des gens qui s'insultent alors qu'ils
s'aiment

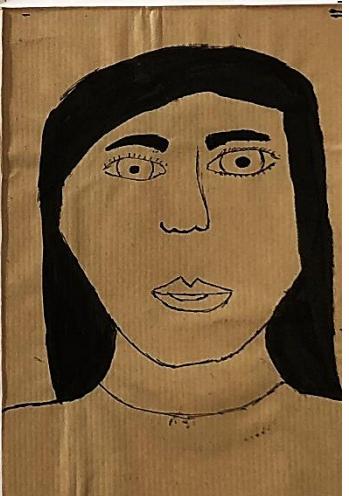
D'autres venant de partout guidés par le
même phare

Certains mangent du tartare en faisant des
quatrains

Et ceux-là perdent petit à petit la mémoire

Bizarre bizarre

عجباً!



qui griffent à la porte
Pour le refugio du chat

persistant

D'un amour mussieux et

La joie grenade



3

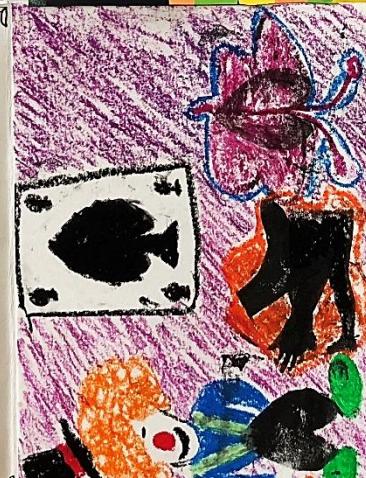
l'odeur de cadavre

Rouge comme le sang frais

Tac-Tic-Tac-Tic le bruit de
l'horloge qui compte avec
joie,

les dernières secondes de ta

vie



Le mal-être puissant

Gluant comme le sang froid

Rose pistache
comme
la douceur





Un traîne sourit et dans tête
des nargis noirs.
Dans la nuit un regard de renard
hagard.
Dans le miroir je ne vois rien.
Des gens viennent de partout guidés
par un même phare.

! عزیز!

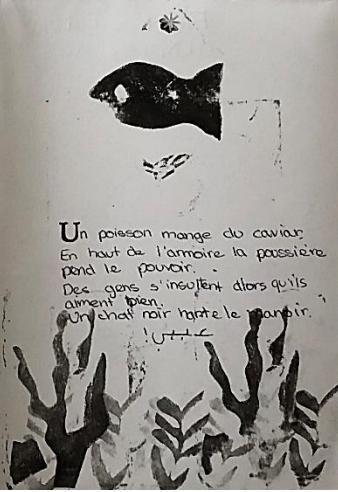


Dans ma poche du chocolat noir
et un madras qui me mène à nulle
part.
Le train roule tout droit et les
chaises à contre chemin.
Des élèves apart se gavent de
carambars.

Bizarre, bizarre!
! عزیز



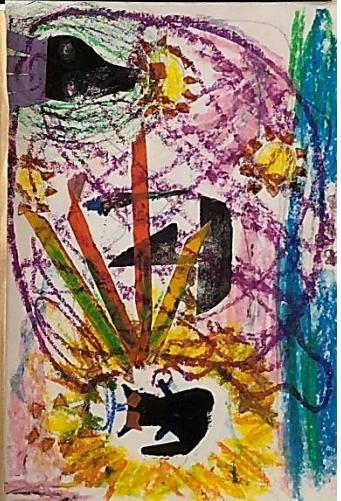
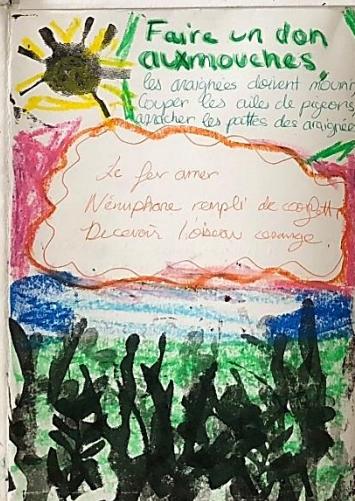
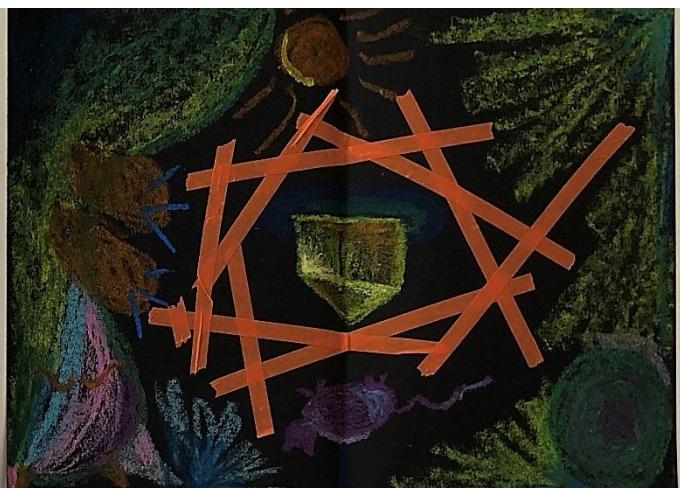
Un poisson mange du caviar,
En haut de l'armoire la passière
pend le pouvoir,
Des gens s'insurgent alors qu'ils
aiment bien,
Un chat noir hante le manoir.

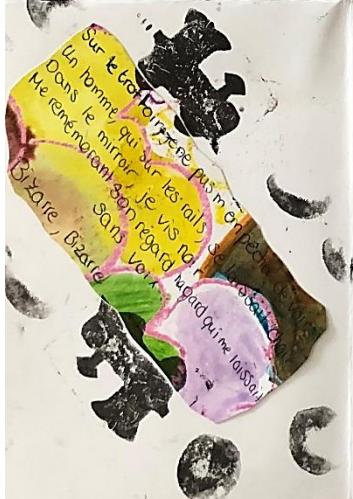
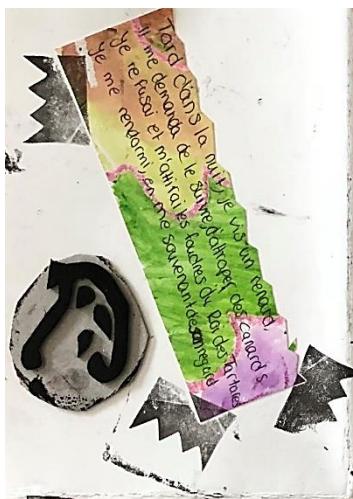
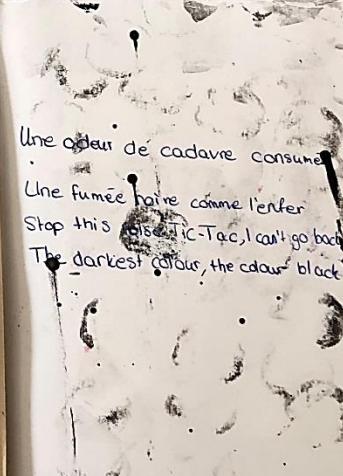
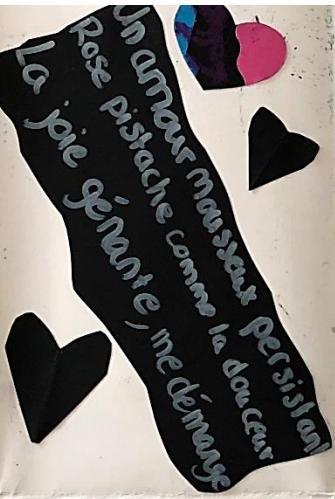


SE OI ES

Rose pistache comme la douceur.
Une trace de serpent sur le sable.
Un amour moelleux persistant.

No Comment





18.05.18

Sara Keshishian